

LE P'TIT CANARD se demande où est la tête de l'éléphant...

Il a beau se prendre pour le roi de la Ville, le p'tit canard, il sait bien que d'autres animaux que lui sont admirés par les passants. Les tigres, lions et autres jaguars qui ornent les murs des bâtiments de la ville, attirent de nombreux regards. Ces œuvres, créées par l'artiste Mathieu Dusauscy invitent au voyage. Un voyage que certains ne veulent

pas partager. La tête de l'éléphant dessiné sur un mur de la Doguereau a disparu. Le p'tit canard sait que l'art peut faire perdre la tête. Mais quand même, il aimerait bien retrouver celle de l'éléphant. Parce que la tête n'est rien sans le corps, et le corps n'est rien dans la tête. Ce serait bien si l'éléphant de Dreux retrouvait ses grandes oreilles.



LA PHRASE DU JOUR

« J'ai des loges, des remorques, disponibles. Je peux même en chercher d'autres dans la plateforme du cirque qui est à Tours »

Fred Douchet, responsable du cirque Zavatta-Douchet, sur l'accueil d'artistes ukrainiens (voir page 2)

Dreux → Vivre sa ville

ÉGALITÉ ■ Vernouillet a lancé le programme de ses journées des droits des Femmes, autour de la date du 8 mars

Une semaine pour « sortir du quotidien »

La Ville de Vernouillet propose cette semaine des actions croisées et gratuites sur le terrain du sport, de l'entreprise ou du bien-être.

Hélène Jaffiol
helene.jaffiol@centrefrance.com

C'est un rendez-vous que la nouvelle municipalité ne voulait pas manquer. Empêchée l'année dernière à cause de la crise sanitaire, la Ville de Vernouillet organise sa première semaine pour les Droits des femmes. Elle a commencé, le 4 mars, avec une nuit de la lecture centrée sur l'égalité hommes/femmes, elle va se poursuivre jusqu'au 12 mars, et même au-delà.

« Pour tout le monde »

« Pour une première, on a réussi à faire participer l'ensemble des services et des associations de Vernouillet. Il y a des choses partout et pour tout le monde », souligne Sabrina Vigny, adjointe en charge de la politique de la Ville.

1 " Des femmes remarquables "

Six portraits, six destins, sont à découvrir à l'Agora et dans les autres bâtiments de la ville. Des femmes comme Simone Veil ou



A L'HONNEUR. Les panneaux à Vernouillet annoncent la couleur pour les journées des droits des femmes.

Josephine Baker, les "immortelles" du Panthéon, mais aussi des réussites 100 % vernolitaïnes, à l'image de Séraphine Okemba, brillante joueuse de rugby qui a passé son enfance aux Vauvettes.

"Des femmes pionnières". Dans la même idée, la bibliothèque Jacques-Brel mettra en valeur les "Neil Armstrong" du quoti-

dien : la 1^{ère} femme médecin ou pompier, bachelière ou présidente : « On est allé de surprise en surprise. On s'est rendu compte que cela ne remontait pas à aussi loin que cela », note Chadia Berdoud, l'une des organisatrices de l'exposition.

2 Questionner les stéréotypes.

Un couple de vacanciers-Québécois arrive à Paris, pétris d'idées reçues sur les rapports hommes/femmes. C'est le point de départ du spectacle *Tchao Tarzan*, proposé par ce mardi 8 mars, jour des Droits des femmes, à 18 h 30 à l'Agora. Sa particularité : être interactif. Les comédiens de l'association

Olympio interrogeront le public (à partir de 10 ans) et réciproquement.

3 Se défouler et se défendre.

Un atelier d'initiation à la zumba et au fitness sera également organisé à l'Agora, ce mardi entre 10 et 12 heures et entre 12 et 14 heures. Puis une initiation au self-défense toujours à l'Agora, le jeudi 10 mars, durant le même créneau horaire, qui donnera des astuces face à un danger de violence. Comme ce signe de la main : quatre doigts face vers soi, pouce rentré, avant de fermer le poing. « C'est un signal d'alerte qui circule de plus en plus sur les réseaux mais pas

beaucoup de gens sont encore au courant », regrette Karim Ahizoun, chef du service des sports.

4 Créer son entreprise. Pas besoin d'avoir déjà un projet déjà bien ficelé pour y participer : « Même une idée encore floue suffit. L'atelier vise justement à y voir plus clair grâce à des méthodes de coaching, comme le photolangage », souligne Sofia Correia, la directrice de La Passerelle. Deux ateliers en petit groupe (cinq personnes) se tiendront en partenariat avec le réseau d'accompagnement BGE en Eure-et-Loir, ce vendredi 11 mars. Le premiers à partir de 9 heures, l'autre commencera à 14 heures.

La journée se clôturera à 20 heures avec la projection à la Passerelle du film *Joy*, avec Jennifer Lawrence. Le parcours d'une femme, partie de rien, qui parvient à créer un empire commercial.

5 Prendre soin de soi.

« Faire sortir les femmes de leur quotidien. » Samedi 12 mars, l'association des Deux-Rives, va lancer à l'Agora son projet "le bien-être au féminin" : des soins esthétiques, des cours de pilate, du coaching en image... « Nous voulons ensuite proposer ces ateliers une fois par mois », souligne Aïcha Jabrane, la présidente de l'association. Il y aura aussi le témoignage de la comédienne marocaine, Tata Milouda, qui a repris des études avant de devenir comédienne... à 50 ans : « Il ne faut jamais dire jamais. » ■



« C'est un rendez-vous qui nous tient vraiment à cœur même si le combat doit se mener tous les jours. »

SABRINA VIGNY, Adjointe en charge de la politique de la Ville

HÔPITAL ■ Cinq enfants, suivis par le service pédiatrie, ont piloté une voiture de course sur le circuit de Dreux

« C'est extraordinaire, c'est magique d'aller aussi vite »

Malgré le froid en ce dimanche matin, Aurélien, Louison, Salumu, Yanis et Constance, la seule fille du groupe, avaient le sourire, hier matin au circuit de l'Ouest parisien.

Ces enfants, suivis par le service pédiatrie de l'hôpital de Dreux, étaient invités par l'Association du "Sport et Plus" à découvrir et piloter une des dix voitures de course. Ils ont été accueillis par Formulakids, l'école de conduite pour les en-



HEUREUSE. Constance vient de terminer ses cinq tours. Timide et anxieuse au début, elle était enchantée et prête à recommencer.

fants à partir de six ans.

Parée de sa combinaison noire et rouge, Constance prend place à bord d'une Lamborghini LP560, réservée aux jeunes à partir de 13 ans.

Quels souvenirs

Deux tours avec le pilote instructeur, et la jeune fille prend les commandes dès le troisième tour

Un virage un peu large et sa maman Karine, au bord de la piste, s'inquiète de la vitesse.

Après cinq tours passés bien

trop vite, Constance sort du véhicule un sourire jusqu'aux oreilles. « C'est extra, je n'en reviens pas ! » explique la jeune fille avant de partager son bonheur avec sa maman, qui elle se souvenait de son émotion après un essai sur un scooter !

Une dernière photo avec le groupe pour remercier le partenaire de ce magnifique cadeau, une dernière interview, comme une vedette et il ne restait plus que d'agréables souvenirs. Mais quels souvenirs... ■